

**La Biennale
de Paris
en Tunisie,
10-16
octobre
2026,
Dossier
de presse**

Introduction.

La Biennale de Paris n'est pas seulement un événement artistique : c'est un phénomène qui redéfinit la notion même d'art.

La Biennale est le lieu où se rencontrent des personnes, qui, au lieu de présenter des objets d'art, créent des dynamiques de transformation. Sans expositions, sans marché de l'art, sans commissaires d'exposition – mais avec un réel impact sur la réalité.

C'est de l'art sans objets, mais plein de contenu – avec un travail qui se fait ici et maintenant, souvent imperceptible au premier coup d'œil, mais réel comme une manif, une action fondue dans la réalité quotidienne, une action furtive, une pause, un jardin, une stratégie, une relation, une forme d'action ou d'inaction, ou encore un processus commun.

La Biennale de Paris a été initiée en 1959 par André Malraux, écrivain et ministre de la Culture, pour faire contrepoids à l'américanisation de la culture française. Elle a rapidement acquis le statut d'événement artistique le plus avant-gardiste d'Europe. Au fil du temps, son caractère novateur a été repris par d'autres institutions artistiques, et dans les années 1980, un manque de financement a conduit à son interruption. Au début du nouveau millénaire, la Biennale a été réactivée par l'artiste invisible Alexandre Gurita. Redéfinie, la Biennale de Paris s'est transformée en une « institution parallèle » qui ne suit pas le cadre de la galerie, mais celui des artistes et de nouvelles directions de l'art qui échappent aux cadres établis.

Il s'agit d'une plateforme populaire qui promeut ce que l'on appelle l'art invisible : un art qui ne se réduit ni à un objet, ni à une œuvre, ni à une exposition.

Tout comme Copernic a montré il y a des siècles que la Terre n'est pas le centre de l'Univers, la Biennale montre aujourd'hui qu'une œuvre d'art n'a pas à être le centre de l'art.

Une institution historique

Créée en 1959 par André Malraux, alors ministre de la Culture et écrivain, la Biennale de Paris a été conçue comme un espace de rencontres dédié à l'expérimentation des nouvelles modalités de l'art. Sa première édition, inaugurée le 3 octobre 1959 sur le parvis du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, a marqué les esprits avec « Méta-Matic 17 » de Jean

Tinguely, une installation motorisée produisant des dessins à la chaîne — une œuvre emblématique de l'avant-garde artistique de l'époque.

Au fil des décennies, la Biennale a révélé des artistes majeurs des XX^e siècle, tels que : Joseph Beuys, Magdalena Abakanowicz, David Hockney, Nam June Paik, Yves Klein, Marina Abramovic, Christian Boltanski, Josef Kosuth, Valie Export, Anselm Kiefer, Christo, Daniel Buren, Gina Pane, entre autres.

De nombreux commissaires d'exposition et théoriciens de l'art ont également contribué à sa richesse intellectuelle : Catherine Millet, Michel Ragon, Nathalie Abergé, Pierre Restany, Guido Weelen, ou encore Alfred Pacquement.

Précurseure, la Biennale de Paris a été la première à présenter la photographie et la vidéo comme des formes d'art à part entière, à une époque où elles étaient encore perçues comme de simples techniques.

Communiqué de presse 1/2.

Une biennale sans exposition, où l'art agit directement dans la réalité

LA BIENNALE DE PARIS EN TUNISIE

10–16 octobre 2026

Tunis · Sousse · Hammamet · Beni-Khalled

Du 10 au 16 octobre 2026, la Biennale de Paris se déploie en Tunisie à travers une semaine de rencontres, de recherches, de conversations, d'ateliers, de protocoles et d'expérimentations réunissant artistes, auteurs, chercheurs, institutions et structures tunisiennes et internationales.

Ici, les artistes ne viennent pas exposer des œuvres. Ils sont partenaires de la Biennale et développent leurs pratiques directement dans la réalité.

Fondée en 1959 par André Malraux, la Biennale de Paris poursuit aujourd'hui son histoire en remettant en question le modèle même de la biennale d'exposition. Elle fonctionne comme une plateforme internationale, horizontale et décentralisée, fondée sur l'expérimentation, la recherche et l'autonomie des artistes.

Après l'exposition

Une biennale est-elle nécessairement une exposition ?

La Biennale de Paris répond par la négative. Elle ne rassemble pas une sélection d'œuvres dans un lieu unique, ne construit pas de parcours curatorialisés et ne considère pas l'exposition comme la forme nécessaire de toute manifestation artistique.

Les artistes et auteurs déterminent eux-mêmes les formes que prennent leurs recherches et leurs pratiques : rencontres, conversations, protocoles, situations, organisations, expériences, transmissions, recherches ou transformations du réel.

Cette orientation rejoint notamment les recherches menées autour de l'art invisible, qui envisage un art existant autrement que sous la forme d'une œuvre

d'art. Le réel peut alors devenir le médium d'un art affranchi du médium de l'art.

La question qui traverse cette édition est ainsi simple et radicale :

Que peut devenir l'art lorsque l'œuvre cesse d'être sa condition nécessaire ?

La Tunisie comme territoire de recherche

La Biennale de Paris en Tunisie est le résultat de plusieurs années de rencontres, de recherches et de collaborations avec des artistes, chercheurs et structures du pays.

Elle ne vient pas appliquer en Tunisie un modèle conçu ailleurs. Elle se construit à partir des contextes, des personnes et des initiatives qu'elle rencontre.

Cette approche s'inscrit dans la politique internationale de décentrement développée par la Biennale de Paris à travers différents territoires, notamment à Nicosie, New York, La Réunion, Bujumbura, Beyrouth, Guatemala, Luxembourg, Bangkok et Toruń.

En octobre 2026, la Biennale se déploiera à Tunis, Sousse, Hammamet et Beni-Khalled, faisant de chaque contexte une situation particulière de recherche, de création et de coopération.

Des artistes partenaires plutôt que des artistes exposés

À Beni-Khalled, Yosr Mahmoud développera son approche de l'hospitalité comme pratique artistique, notamment à travers Eau de rose matriartistique, où les gestes transmis entre femmes depuis des générations deviennent matière d'une esthétique de l'hospitalité.

À Hammamet, Amel Djait ouvrira Le Jardin des Murmures et développera Le Musée invisible du Zhar, consacré aux gestes, parfums, saveurs, mémoires et récits du patrimoine immatériel tunisien.

Loli Tsan développera ses recherches sur la divergence, la créativité et le changement de paradigme. Alexandra Péron proposera Capter ma singularité, autour de ce

Communiqué de presse 2/2.

qui constitue et permet d'exprimer la singularité de chacun. Mariem Memni introduira la science créative et la migrologie, tandis que Jean-Christophe Trentinella mettra en œuvre un protocole de rencontre consacré à l'intelligence collective.

Ralf Porzel présentera la Constellation des Structures d'Accueil d'Art (CoSAA) et la notion de « générosagesse ». Jérémie Pujau développera le Donbat, pratique artistique destinée à intervenir dans des situations de déséquilibre afin d'y rechercher des transformations concrètes.

Éric Létourneau Dumaine poursuivra Standard II, pratique initiée en 2001 fondée sur des rencontres individuelles et le partage d'un temps de silence. Elisa Bollazzi ouvrira un Cabinet de Regard Tunisie, donnant accès au microscope aux microéléments constituant sa MicroCollection. Camille Cottet installera un Bureau des Obsessions, consacré à la collecte volontaire de récits d'obsessions.

Ricardo Mbarkho présentera l'ARCAI – Atelier de Recherche et de Création Art Invisuel – et les recherches menées à l'Académie Libanaise des Beaux-Arts – Université de Balamand. Bechir Gorchène se présentera comme alternative au Scribe égyptien, tandis que Rochdi Belgasmi développera sa démarche située entre les genres, en parole et en pratique.

Alexandre Gurita fera une introduction à l'art invisible et conduira Réinitialisation, un atelier invitant chaque participant à concevoir sa propre forme d'art invisible.

De l'œuvre à la transformation

La Biennale de Paris en Tunisie ne cherche donc pas à proposer une nouvelle esthétique ni un nouveau style. Elle déplace la question.

Une conversation peut devenir une pratique artistique. L'hospitalité peut devenir art. Un silence peut constituer une expérience artistique. Une organisation peut devenir une pratique. Une rencontre peut produire de la connaissance. Une action peut transformer une situation réelle.

Il ne s'agit plus seulement de montrer l'art, mais d'interroger ce que l'art peut faire.

Pendant une semaine, la Tunisie devient ainsi l'un des territoires d'expérimentation d'une conception élargie de l'art : un art qui ne cherche pas nécessairement à produire davantage d'objets ou d'images, mais à inventer ses propres modalités d'existence.

Partenaires

Les artistes partenaires : Yosr Mahmoud, Elisa Bollazzi, Amel Djait, Mariem Memni, Jérémie Pujau, Alexandra Péron, Ricardo Mbarkho, Jérémie Van Mol, Camille Cottet, Alexandre Gurita, Ralf Porzel, Christine Aupetit-Porzel, Ghazaleh Soltani, Loli Tsan, Bechir Gorchène, Rochdi Belgasmi, Éric Létourneau Dumaine et Jean-Christophe Trentinella, avec Kian Ban comme invité d'honneur.

Les institutions, structures et formes opérantes partenaires : l'ENDA (École nationale d'art de Paris), le Rotary Tounes Littéraire, Le Verger de Carolina, AMA group, l'École Européenne pour l'Inclusion et l'Émancipation par l'Art (EEIMA), la Constellation des Structures d'Accueil d'Art (CoSAA), Startup Village, Escape Room, MicroCollection, La Boîte Magasin, l'Institut de Donbat et l'ARCAI – Atelier de Recherche et de Création Art Invisuel de l'Académie Libanaise des Beaux-Arts – Université de Balamand.

LA BIENNALE DE PARIS EN TUNISIE

10–16 octobre 2026

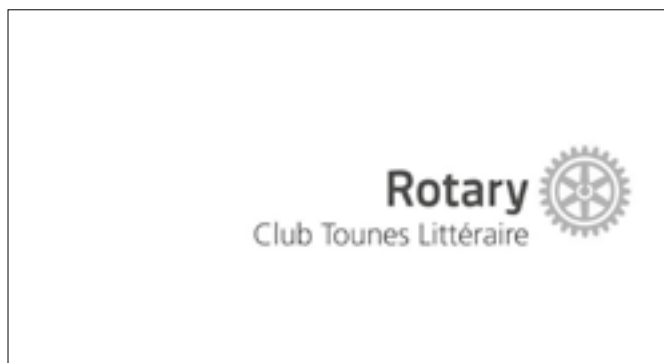
Tunis · Sousse · Hammamet · Beni-Khalled

Informations presse

Biennale de Paris

info@biennaledeparis.fr

Les partenaires



Le Rotary Club Tounes Littéraire

Le Rotary Club Tounes Littéraire inscrit la littérature, la culture et les arts au cœur d'une démarche où la pensée s'ouvre, les consciences s'éveillent et l'éducation devient transmission. Humanisme, dialogue, ouverture et solidarité fondent son engagement. Ancré en Tunisie et tourné vers le monde, il crée des passerelles entre les cultures et les générations, fait circuler les idées, inspire l'action et œuvre à l'émergence d'une société plus éclairée et pacifique.



AMA Group

AMA Group est une entreprise tunisienne d'ingénierie et de construction fondée en 1994. AMA Group accompagne ses clients dans la conception, la réalisation et la gestion de projets à travers une offre intégrée associant ingénierie, construction, gestion de projets, gestion des installations et technologies BIM. Porté par une culture de l'innovation, de la collaboration et de la responsabilité, AMA Group inscrit son développement dans une dynamique internationale et dans une volonté de concevoir des projets durables, performants et adaptés aux transformations de notre époque.



Inspiration Plus

Inspiration Plus est un centre culturel basé à Sousse, fondé par El Kafsi Nouredine Zeïneb. Créé en 2009 sous la forme d'un club culturel, il a été officiellement reconnu par le ministère des Affaires culturelles en 2018. Le centre propose un large éventail d'activités artistiques et culturelles. Inspiration Plus se veut un lieu de rencontre, de partage et d'ouverture, favorisant l'accès à la culture, stimulant la créativité et encourageant la participation du public.



Le Verger de Carolina

Le Verger de Carolina, basé à Tunis, existe depuis deux cents ans et a connu plusieurs vies. Aujourd'hui, son ambition est de transformer ce lieu en une microsociété durable et visionnaire, où l'écologie, la culture et la vie coexistent en harmonie. Situé à l'écart des galeries d'art et des institutions artistiques traditionnelles, ce lieu en devenir entend repenser les relations entre l'art, la culture et la société. Le Verger de Carolina accueillant des démarches artistiques originales et des formes d'expérimentation inédites, au-delà des cadres et des conventions qui lui sont habituellement associés.

Les partenaires



Startup Village

Startup Village est un écosystème entrepreneurial et un espace de travail collaboratif en Tunisie, réunissant entrepreneurs, startups, entreprises, travailleurs indépendants et innovateurs. Plus qu'un simple lieu de travail, c'est une communauté fondée sur la collaboration, la créativité et les échanges enrichissants. À travers ses espaces, ses services, ses événements et ses initiatives, Startup Village crée un environnement inspirant où les personnes, les idées et les entreprises peuvent se développer de manière durable.



La Boîte Magasin

La Boîte Magasin est un espace d'art contemporain installé au cœur de l'entrepôt d'une entreprise à Tunis. En introduisant l'art au sein même d'un environnement professionnel consacré à la logistique et à la manutention, ce lieu favorise la rencontre entre la création artistique et des travailleurs peu habitués à fréquenter les espaces culturels traditionnels. Ce projet fait entrer l'art dans le quotidien, suscitant curiosité, dialogue et nouvelles formes de partage. L'une de ses particularités réside dans sa volonté d'amener l'art là où il ne va habituellement jamais. La Boîte Magasin développe ainsi une approche originale de l'élargissement des publics et de la démocratisation de l'art, en dépassant les frontières habituelles des institutions artistiques.

Décentrations.

Une vision élargie de l'art

Avec l'entrée dans le XXI^e siècle, la Biennale de Paris s'est affranchie des cadres de l'art contemporain pour explorer de nouvelles formes artistiques, envisagées comme autant d'hypothèses pour des futurs possibles. Au fil des années, elle a mis en lumière des artistes qui proposent de nouvelles définitions de l'art : Alexandre Gurita, Gary Bigot, Elisa Bollazzi, Gilbert Coqalane, Sylvain Soussan, Mariem Memni, Ricardo Mbarkho, Liliane Viala, entre autres. En résonance avec ces pratiques émergentes, des théoriciens, philosophes et critiques d'art élaborent de nouveaux corpus réflexifs et philosophiques, parmi lesquels Paul Ardenne, Loli Tsan, Ghislain Mollet-Viéville, Corina Chutaux, Éric Monsinjon, Rose Marie Barrientos et Robert Storr. La Biennale conçoit l'art comme une notion élargie, qui ne se limite pas à la production d'objets. Elle met en avant des démarches qui s'écartent des canons établis, fondées sur l'art invisible. L'art invisible incarne un changement de paradigme et se positionne au-delà de l'art contemporain. En pratiquant le mélange des genres, la porosité des frontières et la redistribution des rôles, la Biennale de Paris fait apparaître l'art là où on ne l'attend pas.

Une institution horizontale

La Biennale de Paris se distingue par son organisation horizontale. Les artistes y sont considérés comme de véritables partenaires, qui décident des conditions de présentation de leurs propositions et participent activement aux décisions concernant la Biennale. Elle fonctionne comme une masse critique composée d'initiatives libres qui, mises en réseau, acquièrent une force collective. Elle s'adapte aux pratiques artistiques qu'elle valorise et se déplace là où elles se développent, dans un esprit de réciprocité.

Une démarche décentrée et décoloniale

La Biennale n'est pas limitée à Paris. Elle se décentre à travers le monde pour activer des potentiels artistiques dans leurs contextes spécifiques, sans imposer de modèle occidental. Elle s'inscrit dans une perspective décoloniale, en travaillant avec les spécificités culturelles locales. La décentration est ici comprise comme la capacité à prendre du recul par rapport à son propre point de vue pour comprendre celui d'autrui — une compétence essentielle à la pensée critique. Plutôt que d'exporter un modèle d'art occidental, la Biennale agit en collaboration directe avec les territoires, afin de mettre en lumière des propositions inédites, souvent invisibles aux circuits classiques.

Une présence internationale

Depuis 2009, la Biennale de Paris s'est décentrée dans divers contextes internationaux :

- Nicosie (2009)
- New York (2011)
- La Réunion (2013)
- Bujumbura, Burundi (2014)
- Beyrouth (2016)
- Guatemala (2017)
- Luxembourg (2018–2020)
- Bangkok (2025)
- Torun, Pologne (2025)

Des éditions sont également prévues à Genève, Kirghizistan, Tunis, Madagascar, New York, Istanbul et Shanghai.

Décentrogramme.



Carte des décentrations de la Biennale de Paris :

- Nicosie (2009)
- New York (2011)
- La Réunion (2013)
- Bujumbura, Burundi (2014)
- Beyrouth (2016)
- Guatemala (2017)
- Luxembourg (2018–2020)
- Bangkok (2025)
- Torun, Pologne (2025)

A venir :

- Tunis (2026)
- Kirghizistan (2026)
- Genève (2026)
- Tokyo, Kyoto (2026)
- Istanbul (2027)
- New York (2027)

2009, Nicosie.



Biennale de Paris à Nicosie

Du 19 au 25 octobre 2010

« Réinventer la terminologie de l'art »

Panneaux d'affichage urbain dans la ville.

2009, Nicosie.



Biennale de Paris à Nicosie

Du 19 au 25 octobre 2010

« Réinventer la terminologie de l'art »

Inauguration par la déléguée du ministre de la Culture et de l'Éducation, Elvira Demosthenes.

2011, New York.



Biennale de Paris à New York

Du 26 septembre au 3 octobre 2011

Conférence de Nancy Barton, Doyenne de New York University School of Art

2011, New York.



Biennale de Paris à New York

Du 26 septembre au 3 octobre 2011

Conférence de Robert Storr, Doyen de la Yale University School of Art et conservateur en chef au MoMA (Museum of Modern Art, New York) avant le déroulement d'une suite de conférences et discussions avec les étudiants de l'université.

2016, Beyrouth.



Biennale de Paris à Beyrouth - Du 27 juin au 3 juillet 2016 - Conférence de presse au Beyrouth Art Center. Ricardo Mbarkho, artiste invisible, directeur de la recherche et du Centre de recherche et de création à l'Académie libanaise des Beaux-Arts (ALBA, Université de Balamand), et Alexandre Gurita, artiste invisible, directeur de la Biennale de Paris et de l'École nationale d'art de Paris (ENDA). Cette Biennale a été pensée par les praticiens de l'Iheap (Institut des hautes études en arts plastiques, ancêtre de l'ENDA) comme projet commun d'année.

2016, Beyrouth.



Biennale de Paris à Beyrouth

Du 27 juin au 3 juillet 2016

Espace 21. Le projet de Noémie Benatto, praticienne de l'heap, consistait en l'organisation d'une exposition de ses photos, qui n'a duré que le temps d'un vernissage de 30 minutes, durant lequel le public était invité à arracher ses photos et repartir avec.

2017, Guatemala.



Biennale de Paris au Guatemala

Du 1^{er} au 11 novembre 2017

Publicité sur un disque tournant dans un hypermarché.

2017, Guatemala.



Biennale de Paris au Guatemala

Du 1^{er} au 11 novembre 2017

Centro Cultural de España en Guatemala. Méthode de formulation d'un projet en 280 signes par Maria Jimenez.

2017, Guatemala.

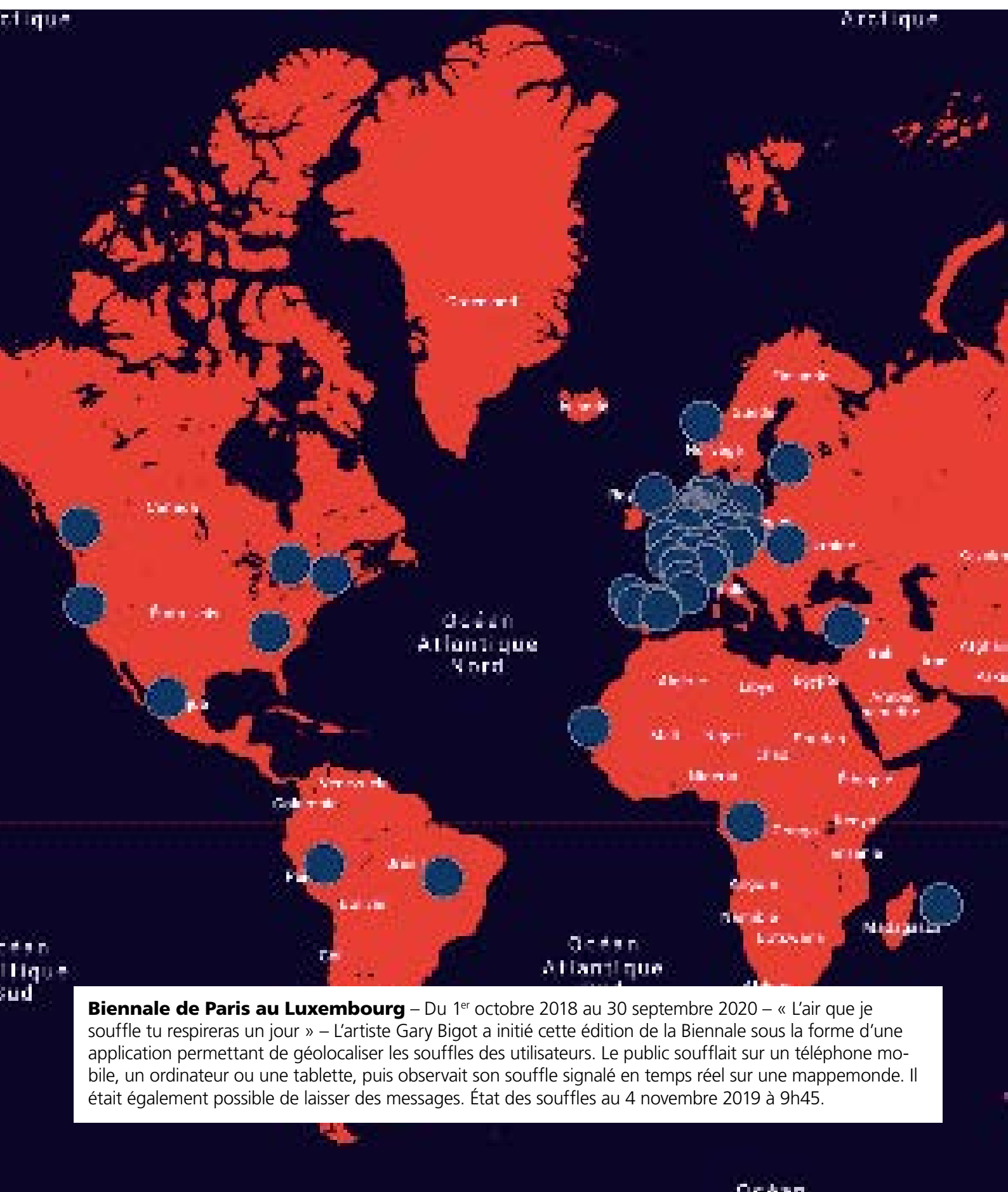


Biennale de Paris au Guatemala

Du 1^{er} au 11 novembre 2017

Rencontres au Musée national d'art de la ville de Guatemala.

2018/20, Luxembourg.



Biennale de Paris au Luxembourg – Du 1^{er} octobre 2018 au 30 septembre 2020 – « L'air que je souffle tu respireras un jour » – L'artiste Gary Bigot a initié cette édition de la Biennale sous la forme d'une application permettant de géolocaliser les souffles des utilisateurs. Le public soufflait sur un téléphone mobile, un ordinateur ou une tablette, puis observait son souffle signalé en temps réel sur une mappemonde. Il était également possible de laisser des messages. État des souffles au 4 novembre 2019 à 9h45.

2018/20, Luxembourg.



Biennale de Paris au Luxembourg

Du 1^{er} octobre 2018 au 30 septembre 2020

« L'air que je souffle tu respireras un jour »

Messages laissés par les utilisateurs. Détail.

2025, Bangkok.



Biennale de Paris à Bangkok

Du 21 au 28 février 2025

« Faire le vide pour repenser l'art »

Photo de groupe d'une partie artistes et des organisateurs.

2025, Bangkok.



Biennale de Paris à Bangkok

Du 21 au 28 février 2024

« Faire le vide pour repenser l'art »

Affiche à l'entrée de l'auditorium de la Silpakorn University - Faculté de peinture, sculpture et arts graphiques

Quelle école d'art pour le futur ?

2025, Bangkok.



Biennale de Paris à Bangkok

Du 21 au 28 février 2024

« Faire le vide pour repenser l'art »

Mai Pen Rai, The Art of Letting Go

Atelier animé par Sasiwimon Paosanmuang

River City Bangkok

2025, Torun, Pologne.



Biennale de Paris à Torun

Du 20 au 23 mai 2025

Coorganisée par le Centre d'art contemporain « Znaki Czasu » et la Faculté des Beaux-Arts de l'Université Nicolas Copernic de Torun (Pologne).

Biennale de Paris

Siège social

229 rue Saint-Honoré, 75001, Paris

Email : info@biennaledeparis.fr

Web : biennaledeparis.fr